



BÉRILLON Gilles, ASGARI KHANEGHAH Asghar, dir. (2016) – *Garm Roud, une halte de chasse en Iran. Paléolithique supérieur*. Prigonrieux, Archéo-éditions.com et Téhéran, IFRI (Bibliothèque iranienne, 84), 312 p., 50 fig., ISBN 978-2-36461-019-4, 39 €.

Cet ouvrage collectif s'inscrit dans le cadre d'une collaboration franco-iranienne entre l'UPR 2147 du CNRS et la faculté des sciences sociales de l'université de Téhéran. La traduction intégrale en trois langues, français, anglais, persan, illustre parfaitement l'esprit général de cette collaboration bi-nationale, très versée vers la formation de jeunes chercheurs.

Il rend compte de campagnes de terrain menées entre 2005 et 2011 à l'extrême Nord de l'Iran, sur l'étroite bande côtière qui court entre le massif de l'Alborz au sud, la mer caspienne au nord, région riche en sédiments pléistocène, encore très largement méconnue. Le compte rendu de ces travaux (une centaine de pages) comporte en particulier une étude monographique du principal gisement découvert lors de ces prospections, Garm Roud II. L'exposé de ces recherches est suivi par huit notes de synthèse, consistant la plupart du temps à des courts exposés méthodologiques à visée pédagogique : paléanthropologie, géochronologie, techniques de fouilles, technologique, taphonomie, bio-indicateurs, palynologie, macrorestes végétaux. S'y ajoutent onze planches couleur illustrant les paysages de cette région, la fouille et la documentation recueillie.

Enseveli au sein d'une très épaisse séquence sédimentaire dont la caractérisation est en soi un bel apport à la connaissance régionale, le gisement archéologique est constitué d'un seul niveau ayant livré de riches ensembles lithiques et fauniques très bien conservés.

Cerf élaphe et aurochs ont été exploités. Au cœur d'une région si peu connue pour ses occupation humaines pléistocènes, il constitue un jalon de tout premier ordre, livrant les traces d'une occupation datée du Paléolithique supérieur ancien. Cependant, la relative faible ampleur de la zone fouillée (une quinzaine de mètres carrés) et la nature de l'occupation, probable campement de courte durée ayant livré peu d'outils marqueurs, dans un contexte régional quasiment dépourvu de points de comparaisons, rendent assez ardue l'attribution chronoculturelle de cet ensemble. Comme le soulignent les auteurs, si un rapprochement avec l'Aurignacien du Zagros (Baradostien) n'est pas à exclure (débitage lamino-lamellaire, les supports microlithiques étant souvent torsés, obtenus aux dépens de l'intersection entre tranche et face inférieure de nucléus sur éclats), il serait prématuré de vouloir à tout prix catégoriser ce technocomplexe au sein des grands ensembles déjà connus, au risque de générer des nappes d'occupations fictives. Nul doute cependant qu'avec la poursuite des recherches dans ces régions prometteuses, ce site trouvera sa place au sein d'un corpus cohérent.

En résumé, c'est à double titre que cet ouvrage constitue un jalon important pour la Préhistoire du Moyen Orient : contribution pionnière à la connaissance des comportements des groupes humains du Paléolithique supérieur ancien de cette région méconnue ; modèle de publication fruit d'une réelle collaboration internationale, orientée vers la formation et la diffusion au plus grand nombre. En ce sens, son intérêt dépasse celui du cadre géographique et chronologique traité, mais intéresse toute bonne bibliothèque d'archéologie préhistorique. Un exemple à suivre.

Jean-Guillaume BORDES
UMR 5199 PACEA,
université de Bordeaux
jg.bordes@u-bordeaux.fr